

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CONTACT

SNCF : PLUS DE PRÉSIDENT, PAS DE PRÉSIDENT !

Thomas CAVEL

thomas.cavel@cfdtcheminots.org
06.70.64.25.25


COMMUNIQUÉ

L'annonce du Gouvernement Lecornu II, un dimanche soir à 22h, a révélé la nomination de Jean-Pierre Farandou au ministère du travail et des solidarités. Pour la SNCF, les cheminotes et les cheminots, l'incertitude grandit.

Cette nomination du président actuel de la SNCF aboutit à une situation bien singulière : une SNCF sans président !

En effet, bien que la proposition de nommer Jean Castex ait été faite le 26 septembre par l'Elysée, la situation politique actuelle a retardé le processus de désignation.

Les passages prévus devant les commissions *ad hoc* du Sénat et de l'Assemblée Nationale ont été retardés faute de gouvernement après la démission de l'express gouvernement Lecornu I.

Le processus de nomination du futur président ne peut donc reprendre que dans le cas où un gouvernement dépasse la durée de vie d'une censure ! **Une situation d'instabilité bien loin des impératifs de construction que porte la CFDT pour le ferroviaire, les cheminotes et cheminots, et les utilisateurs du rail (voyageurs, clients Fret, ...).**

Au-delà de cette situation de la gouvernance de la SNCF, la CFDT souhaite poser les bases du dialogue social à venir.

1. LE FINANCEMENT DU RÉSEAU, UNE OBLIGATION DE SURVIE.

Au sortir de la conférence Ambition France Transports, la nécessité d'augmenter d'au moins 1,5 milliard le financement du réseau pour en assurer sa maintenance et sa régénération est actée. Pour autant, les sources de financement ne sont pas garanties. Le système de « fonds de concours » qui alimente le financement du réseau repose aujourd'hui sur le travail des cheminotes et des cheminots et amène à une **situation où la SNCF finance un outil public au bénéfice de ses concurrents.**

2. OUVERTURE À LA CONCURRENCE, UN CHANGEMENT DE CAP SOCIAL ET ORGANISATIONNEL IMPÉRATIF POUR LA CFDT.

Alors que les Autorités Organisatrices multiplient les appels d'offres pour les lots ferroviaires du marché conventionné (TER), les questions sociales et d'efficacité en matière de service public demeurent brûlantes. La CFDT a toujours porté la nécessité d'un cadre social de haut niveau pour l'ensemble des cheminotes et des cheminots. **Les premières mises en oeuvre appellent donc à une réorientation sociale et organisationnelle claire.**

3. DIALOGUE SOCIAL, UNE CONSTRUCTION À POURSUIVRE

Les transformations auxquelles le Groupe public SNCF est confronté nécessitent un dialogue social de qualité, nourri et efficace. Elles obligent à la mise en oeuvre d'une politique sociale et industrielle garantissant les moyens de production et la santé mentale et physique des agents.

Nombre de sujets concernant l'emploi, la formation, les rémunérations et les conditions de travail sont sur la table. Il est impératif, pour la CFDT Cheminots, que le dialogue social permette des négociations de haut niveau et un véritable progrès social. La dynamique sociale enclenchée sous la présidence de Jean-Pierre FARANDOU doit être renforcée. Des gages de réussite doivent être rapidement apportés.

La CFDT Cheminots rappelle que dans un contexte d'incertitude, où chaque jour passé révèle son lot de surprises, il est impératif de revenir à la boussole sociale et tenir le cap du progrès et de la construction.

